

Investir l'espace et le temps : immédiateté du foyer et conquête dynamique de l'espace public

Les jouets adressés aux garçons misent sur l'activité et l'extérieur alors que ceux pour filles sont axés sur la passivité et l'intérieur (Belotti 1973 ; Brougère 2003 ; Baerlocher 2004). Cette dichotomie se matérialise notamment dans les catalogues par des arrière-plans représentant d'un côté une ouverture sur le monde (l'espace, des villes vues du ciel, cartes du monde, forêts, déserts, etc.) et de l'autre l'univers domestique (un intérieur de chambre de bébé, papier peint et lit). Elle se retrouve également dans la représentation des bâtiments : les châteaux et fermes des garçons sont représentés par leur façade extérieure alors que l'absence de façade rend visibles les pièces intérieures des châteaux et maisons des filles. La frontière symbolique qui sépare la sphère privée de la sphère publique est franchie pour des occasions assez rares par les personnages féminins, exceptionnelles par les personnages masculins. Ainsi, certains personnages féminins sortent parfois de l'espace confiné du domicile, mais ces sorties sont assez peu vécues comme des 'transgressions' de l'ordre sexué puisqu'elles sont souvent liées à la tenue du foyer : promener son bébé en

⁷ Les poupons peuvent 'officiellement' (c'est-à-dire selon la prescription du catalogue sous la forme du type « Dès ... mois / ans ») être « câlinés » dès 18 mois, voire plus tôt.

poussette et aller faire les courses au supermarché. Un certain nombre de jouets sont cependant liés aux loisirs et permettent de sortir du domicile : Barbie, notamment, promène ses chiens en rollers, elle possède parfois un cheval, une vespa, voire une petite voiture de ville ou un camping-car. À l'inverse, le monde domestique est quasiment absent des jouets de garçons, en dehors de l'activité très cadrée du bricolage. Finalement, tout se passe comme si l'univers des enfants était séparé d'un mur invisible presque infranchissable : investir le foyer est proscrit pour les garçons comme investir le monde extérieur l'est pour les filles. D'ailleurs, la petite voiture de ville rose deux places et sans porte de Barbie connote plus la balade que le grand voyage, de même que le camping-car permet surtout de recréer un univers domestique partout où se déplacera le personnage, puisque celui-ci est composé d'« un côté tente » (qui est en fait un lit à baldaquin) et d'« un côté cuisine équipée » et toilettes (TRU09). Si les pages « garçons » du même catalogue comprennent également un camping-car, celui-ci est représenté de l'extérieur : on peut voir la façade du véhicule, et devant lui une moto, deux vélos, une table et deux chaises.

Les jouets pour les garçons invitent ceux-ci à investir l'espace public sous toutes ses formes, la multitude de véhicules mis à leur disposition permettant à leurs déplacements de n'avoir aucune limite (sauf celle de la sphère domestique). Les voitures de course, berlines, motos, quads, camping-cars, camions, trains, bateaux, sous-marins, avions et autres hélicoptères permettent de se déplacer sur et sous terre, dans les airs, la jungle, le désert, sur et sous l'eau. Ces véhicules permettent non seulement de maîtriser l'espace mais aussi le temps. L'évocation de la vitesse est omniprésente, d'abord pour donner des précisions quant à la vitesse « optimale » des véhicules, la présence d'un régulateur de vitesse ou la possibilité de changer les vitesses, mais aussi pour en faire l'éloge et vanter la puissance des voitures : « Propulse ta voiture à toute vitesse grâce à un super lanceur. » (TRU06) L'objectif est d'atteindre une « vive allure » avec son « bolide », de le « propulser » à une « grande vitesse », et même à une « vitesse extrême ». Finalement, « [l'] 'euphorie dynamique' [de la vitesse] joue comme anti-thèse aux satisfactions statiques et immobilières de la famille »

(Baudrillard 1968). La majorité des jouets pour les filles sont en effet circonscrits à une infime partie du monde correspondant à l'immédiateté du foyer domestique caractérisé par la quotidienneté des tâches. Rien de spectaculaire ici : il s'agit pour elles de pouponner et de (se) pomponner tout en effectuant le travail domestique. Les bébés expriment leurs émotions immédiates au présent (rit, pleure, babille, gazouille, boit son biberon, fait pipi, dit 'maman') et la maman doit gérer les événements lorsqu'ils se présentent. Si les frontières symboliques enferment les petites filles à l'intérieur, elles imposent aux petits garçons de rester à l'extérieur pour se dépasser en permanence. La maîtrise de la sphère qui incombe à son sexe semble être la priorité, et le challenge ne se situe que du côté masculin, compte tenu de l'infinitude du territoire à conquérir et des possibilités de maîtrise du temps toujours plus grandes. De l'extensivité naît le danger, car les nouveaux territoires à investir nécessitent de progresser dans des environnements hostiles et de combattre des monstres, de même que le temps ne peut se maîtriser qu'à condition de jouer sur la vitesse.

